

Pauvre Fillon considère que sa plus grande ennemie est Marine... Il vote donc Macron !

écrit par Christine Tasin | 6 mars 2017

Il aurait mieux fait de se taire.

Pauvre Fillon aurait pu engranger la réussite de sa manifestation d'hier, capitaliser les applaudissements nourris quand il empruntait à Marine les thèmes du fascisme islamique, de l'insécurité, de la condition faite aux femmes (il ne prononce pas le mot islam mais tout le monde comprend)...

Pauvre Fillon qui commence par dire qu'il acceptera le verdict du Comité Directeur de LR.

Pauvre Fillon qui ose, sans état d'âme, dire que son ennemie est Marine.

Marine, pas Macron...

C'est tout dire.

L'ennemi de Fillon c'est la souveraineté nationale, c'est l'indépendance de la France.

L'ami de Fillon c'est Bruxelles, Juncker, Merkel et Hollande.

L'ennemi de Fillon c'est l'égalité hommes-femmes.

L'ami de Fillon c'est l'immigration.

L'ennemi de Fillon c'est la laïcité.

L'ami de Fillon c'est le communautarisme.

L'ennemi de Fillon c'est la Banque de France.

L'ami de Fillon c'est les banques, les fonds de pension, la

dette française.

Fillon n'a pas de burnes, j'ose le répéter. Pire encore il n'a pas de convictions. Il ressemble à Macron par ce côté marionnette, le poussant ici à écrire un livre sur le fascisme islamiste et là à donner des gages aux immigrationnistes fous. Moins artefact que Macron parce que moins cynique, moins versé dans les manipulations médiatiques, mais le résultat au fond est le même.

Bien sûr que s'il fallait un jour choisir entre Fillon et Macron je voterais Fillon, comme j'ai voté Sarkozy en 2007, pour éviter le pire, ici Ségolène, là Macron. Mais sans illusions. Juste pour éviter le plus déjanté, le plus narcissique, le plus cynique.

Marine, vite, c'est notre seule chance.